



FRANÇAIS

L'horlogerie entre records et incertitudes

Après plus de deux ans de pandémie, le monde espérait souffler un peu et retrouver une certaine normalité dans ses activités commerciales notamment. La guerre en Ukraine et la résurgence du Covid-19 en Chine le plongent à nouveau dans l'incertitude.

Jean-Daniel Pasche, Président de la Fédération de l'industrie horlogère suisse (FH) nous a reçus pour évoquer la situation de la branche horlogère à quelques semaines de la tenue de l'EPHJ. «*Nous constatons que l'industrie suisse en général sait faire preuve de résilience et est capable de se redresser rapidement en profitant des moindres périodes d'embellie*» estime-t-il. «*L'horlogerie suit la même tendance. Les derniers chiffres confirment de ce nous attendions : la branche a connu cette année un bon premier trimestre, en hausse par rapport à 2021 qui était pourtant la meilleure année de son histoire avec un retour au niveau d'avant-crise dès le mois de septembre. Des différences existent certes au sein des différents acteurs et étaient déjà perceptibles avant la pandémie. La situation est ainsi plus difficile pour l'entrée de gamme que pour le haut de gamme*». Les montres de moins de 500 francs (prix à l'exportation) ont connu une forte baisse. Elles ont été responsables de plus de 95% de la diminution des volumes et ont vu leur valeur à l'exportation se contracter de 25,1%. La valeur a connu un repli nettement plus modéré (-3,5%) pour les montres comprises entre 500 et 3'000 francs tandis que les modèles de plus de 3'000 francs ont connu une progression de quasiment 10%.

La croissance actuelle est portée principalement par les Etats-Unis. En Europe, la situation s'améliore par rapport aux deux dernières années et l'Asie reste stable, à l'exception de la Chine qui connaît une petite baisse. «*Ce n'est pas réellement une surprise*», analyse Jean-Daniel Pasche. «*Nous assistons à une période de consolidation que l'on peut considérer comme normale après deux ans de croissance dans ce pays. Mais il faut également tenir compte des risques que nous ne maîtrisons pas. Les mesures extrêmement strictes que prend le gouvernement chinois face à la reprise de la pandémie pourraient avoir une influence non négligeable dans les prochains mois. La fermeture des magasins peut mettre un coup d'arrêt à la vente de montres sur place et la durée de fermetures de grands centres logistiques ainsi que la réduction des activités portuaires sera déterminante pour l'approvisionnement en matières et composants. Notons toutefois que par rapport à d'autres secteurs de l'économie suisse, l'horlogerie*

est une branche qui a été moins touchée par les problèmes d'approvisionnement en 2021».

Et la Russie ?

La guerre menée par la Russie en Ukraine est susceptible de perturber les prévisions à court et moyen termes même si elle n'a pour l'instant que peu d'influence sur l'horlogerie, manufactures et sous-traitants compris.

«Les sanctions elles-mêmes ont peu d'impact sur la branche»,

détaille Jean-Daniel Pasche. «*D'une part parce que les exportations vers la Russie ne représentent que 1 à 2% du volume global et d'autre part parce que la plupart des marques avaient renoncé spontanément à livrer, avant même l'entrée en vigueur des sanctions. Nos statistiques mensuelles le confirment, elles qui montrent une chute des exportations de -96% sur le mois de mars. Comme les sanctions n'ont été effectives que courant mars, cette baisse drastique a pour origine le choix des marques d'arrêter les exportations*». En plus des raisons éthiques, cette décision relevait de la logique économique la plus élémentaire: comment livrer et, cas échéant, comment se faire payer la marchandise livrée ?

D'autres problèmes pourraient par contre survenir si le conflit venait à durer. La hausse des prix de l'énergie et par conséquent de toute l'activité manufacturière en est un. «*Pour l'instant, l'inflation en Suisse reste relativement bien maîtrisée mais il est clair qu'une forte hausse des coûts de production pénaliserait l'ensemble de l'industrie, et pas seulement l'horlogerie*», estime Jean-Daniel Pasche. L'approvisionnement en matières premières pourrait également devenir problématique. Les échanges commerciaux entre la Suisse et la Russie sont relativement modestes, mais l'or, les diamants et le platine par exemple viennent de là-bas. Les conséquences pour l'industrie horlogère sont difficiles à évaluer actuellement car la plupart des entreprises ont

des stocks. La question est de savoir combien de temps ces derniers tiendront. Certaines manufactures ont rapidement décidé après le début du conflit de cesser de s'approvisionner en Russie. C'est donc toute une chaîne d'approvisionnement qu'il a fallu revoir avec les difficultés que cela implique.

L'année 2022 sera bonne malgré tout

L'horlogerie est un monde d'émotions et par conséquent sensible au contexte général. Malgré les incertitudes de ces dernières semaines, la FH se montre optimiste pour 2022. «*Sauf grande dégradation des paramètres actuels, nous estimons que cette année sera positive pour notre industrie*», conclut le Président de la FH.

Uhrenindustrie: Verkaufsrekorde vs. ungewisse Entwicklung

Nach mehr als zwei Jahren Pandemie hatte sich die Welt ein wenig Erholung sowie eine Normalisierung des Alltags und insbesondere der Geschäftstätigkeit erhofft. Der Ukraine-Krieg und das Wiederaufflammen der Covid-19-Infektionen in China sorgen für große Ungewissheit.

Jean-Daniel Pasche, der Präsident des Verbands der Schweizerischen Uhrenindustrie (FH), hat uns empfangen, um die Lage des Uhrensektors wenige Wochen vor Beginn der EPHJ zu erläutern. Seiner Einschätzung nach ist die Schweizer Industrie recht widerstandsfähig und durchaus in der Lage, sich schnell zu erholen, weil sie selbst geringfügige Aufschwungphasen zu nutzen versteht. «*Bei der Uhrenindustrie verhält es sich genauso. Die neuesten Zahlen bestätigen unsere Erwartungen: Im ersten Quartal verzeichnete die Branche durchaus gute Ergebnisse im Vergleich zu 2021, wobei das Vorjahr als Rekordjahr gilt, war es der Uhrenindustrie doch bereits im September gelungen, das Vorkrisenniveau wieder zu erlangen. Allerdings gibt es innerhalb der Branche große Unterschiede, die sich bereits vor der Pandemie abgezeichnet hatten. So ist die Lage für die untere Preisklasse wesentlich schwieriger als für die Luxusgüter.*» Der Verkauf von Uhren, die weniger als 500 Franken kosten (Exportpreis), ist stark zurückgegangen. In diesem Segment wurde ein Einbruch von mehr als 95 % der Verkaufsmenge sowie ein Rückgang des Exportwerts um 25,1 % verzeichnet. Beim mittleren Marktsegment (Uhren im Wert von 500 bis 3 000 Franken) fiel der Rückgang deutlich geringer (-3,5 %) aus, während bei den Modellen der oberen Preiskategorie (über 3 000 Franken) ein Anstieg von fast 10 % verzeichnet wurde.

Aktuell wird das Wachstum hauptsächlich von den Vereinigten Staaten getragen. In Europa verbessert sich die Lage gegenüber den letzten zwei Jahren, während Asien stabil bleibt, mit Ausnahme von China, wo ein leichter Rückgang erkennbar ist. «*Das ist alles keineswegs überraschend*», analysierte Jean-Daniel Pasche. «*Wir erleben eine Konsolidierungsphase, was nach zwei Jahren Wachstum in diesem Land als normal betrachtet werden kann. Aber es gilt auch Risiken zu berücksichtigen, auf die wir keinerlei Einfluss haben. Die äußerst strengen Maßnahmen, die von der chinesischen Regierung angesichts des Wiederaufflammens der Pandemie ergriffen werden, könnten in den kommenden Monaten nicht zu unterschätzende Auswirkungen auf unser Geschäft*

haben. Aufgrund der Schließung der Geschäfte kann der Verkauf von Uhren zum Erliegen kommen, und darüber hinaus könnten die Schließung großer Logistikzentren und die massive Einschränkung der Hafenaktivitäten Lieferschwierigkeiten im Bereich von Werkstoffen und Komponenten verursachen. Im Vergleich zu anderen Sektoren der Schweizer Wirtschaft war die Uhrenindustrie 2021 weniger stark von Versorgungsproblemen betroffen.»

Und wie sieht es mit Russland aus?

Der Russland-Ukraine-Krieg könnte die kurz- und mittelfristigen Prognosen beeinträchtigen, auch wenn bislang für die Uhrenindustrie, einschließlich Manufakturen und Zulieferfirmen, kaum Folgen feststellbar waren.

Jean-Daniel Pasche erklärte, dass sich die Sanktionen nur geringfügig auf die Branche auswirken,

einerseits, weil die Exporte nach Russland nur 1 bis 2 % des Gesamtvolumens ausmachen, und andererseits, weil die meisten Marken bereits vor Inkrafttreten der Sanktionen die Lieferungen spontan eingestellt hatten. Unsere monatlichen Statistiken bestätigen einen Rückgang der Exporte um 96 % im März. Da die Sanktionen erst im März verhängt wurden, ist der drastische Rückgang darauf zurückzuführen, dass die Unternehmen einen Exportstopp beschlossen hatten. Abgesehen von ethischen Überlegungen lag dieser Entscheidung eine grundlegende wirtschaftliche Logik zugrunde: Wie können Waren geliefert werden, und wie werden diese Waren bezahlt?

Sollte der Konflikt länger anhalten, könnten weitere Probleme auftreten. Die Erhöhung der Energiepreise und somit der Herstellungskosten ist eines davon. «*Vorläufig bleibt die Inflation in der Schweiz in einem vernünftigen Rahmen, aber ein starker Anstieg*

der Produktionskosten würde sich negativ auf die gesamte Industrie, nicht nur auf den Uhrensektor auswirken», meinte Jean-Daniel Pasche. Auch die Versorgung mit Rohstoffen könnte zu einem Problem werden. Die Handelsbeziehungen zwischen der Schweiz und Russland sind zwar relativ bescheiden, aber Gold, Diamanten und Platin und andere Rohstoffe werden sehr wohl aus Russland importiert. Es ist schwer abzuschätzen, was das für die Uhrenindustrie in weiterer Folge bedeuten könnte, weil die Lagerbestände der Unternehmen noch gut bestückt sind. Allerdings steht die Frage offen, wie lange diese Lagerbestände reichen werden. Einige Hersteller haben kurz nach Kriegsbeginn beschlossen, nichts mehr aus Russland zu importieren. Aus diesem Grund musste die gesamte Versorgungskette neu überdacht werden, was nicht gerade einfach ist.

Trotz allem wird 2022 ein gutes Jahr

Die Uhrenindustrie hängt stark von Emotionen ab und reagiert daher sehr empfindlich auf die allgemeine Lage. Trotz der zahlreichen Ungewissheiten gibt sich die FH optimistisch für 2022. «Wenn sich die aktuellen Parameter nicht massiv verschlechtern, können wir davon ausgehen, dass unsere Branche auch dieses Jahr gute Ergebnisse erzielen wird», schloss der Präsident der FH.



L'année 2022 devrait être positive pour l'horlogerie suisse.

Das Jahr 2022 dürfte für die Schweizer Uhrenindustrie positiv verlaufen.

The year 2022 should be positive for the Swiss watch industry.

Jean-Daniel Pasche

ENGLISH

The watch industry oscillates between records and uncertainties

After more than two years of the pandemic, the world was hoping for a breather and a return to some normality in its business activities. The war in Ukraine and the resurgence of Covid-19 in China have plunged it back into uncertainty.

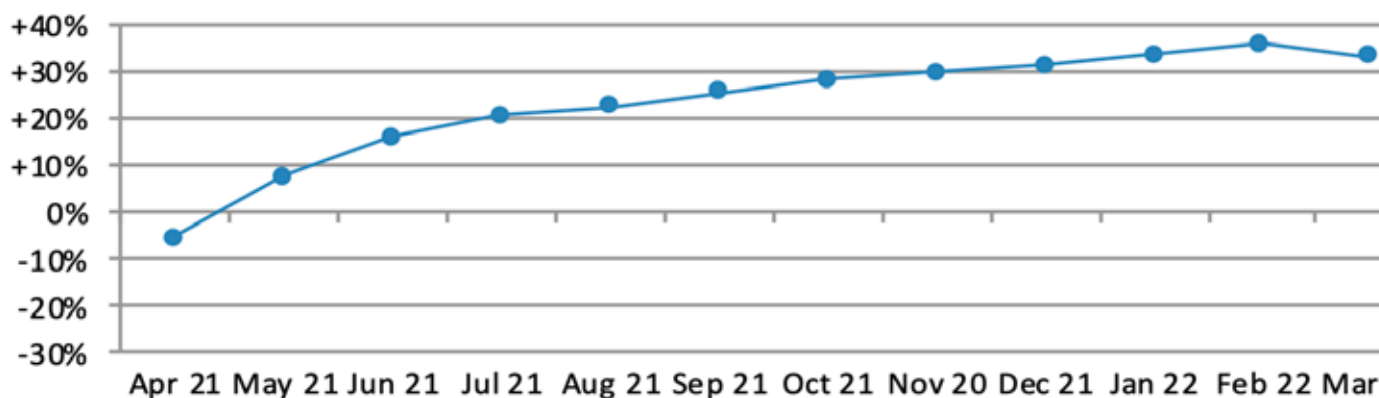
Jean-Daniel Pasche, President of the Federation of the Swiss Watch Industry (FH) met with us to discuss the situation of the watch industry a few weeks before the EPHJ.

"We see that the Swiss industry in general is resilient and able to recover quickly by taking advantage of even the smallest upturns," he says. "Watchmaking is following the same trend. The latest figures confirm what we expected: the industry had a good first quarter this year, up on 2021, which was nevertheless the best year in its history, with a return to pre-crisis levels from September onwards. There are differences between the various players and these were already noticeable before the pandemic. The situation is more difficult for the entry level than for the high end of the market". Watches costing less than 500 francs (export prices) fell sharply. They accounted for more than 95% of the fall in volumes and saw their export value contract by 25.1%. The value of watches between 500 and 3,000 francs experienced a much more moderate decline (-3.5%), while models costing more than 3,000 francs saw an increase of almost 10%.



Des solutions spécifiques à chaque situation
 Spezifische Lösungen für jede Situation
 Specific Solution to each situation

 **animex**
 honing solutions • www.animextechnology.ch



La branche horlogère a connu cette année un bon premier trimestre, en hausse par rapport à 2021 qui était pourtant la meilleure année de son histoire avec un retour au niveau d'avant-crise dès le mois de septembre.

Im ersten Quartal verzeichnete die Branche durchaus gute Ergebnisse im Vergleich zu 2021, wobei das Vorjahr als Rekordjahr gilt, war es der Uhrenindustrie doch bereits im September gelungen, das Vorkrisenniveau wieder zu erlangen.

The watchmaking industry had a good first quarter this year, up on 2021, which was nevertheless the best year in its history, with a return to pre-crisis levels from September onwards.

The current growth is mainly driven by the United States. In Europe, the situation is improving compared to the last two years and Asia remains stable, with the exception of China, which is experiencing a small decline. "This is not really a surprise," analyses Jean-Daniel Pasche. "We are witnessing a period of consolidation that can be considered normal after two years of growth in this country. But we must also take into account the risks that we do not control. The extremely strict measures taken by the Chinese government in response to the resurgence of the pandemic could have a significant influence in the coming months. The closure of shops may put a stop to local watch sales, and the duration of closures of major logistics centres and the reduction of port activities will be decisive for the supply of materials and components. It should be noted, however, that compared to other sectors of the Swiss economy, watchmaking is a sector that has been less affected by supply problems in 2021".

What about Russia?

Russia's war in Ukraine is likely to disrupt short- and medium-term forecasts, even if for the moment it has little influence on the watch industry, including manufacturers and subcontractors.

"The sanctions themselves have little impact on the industry,"

says Jean-Daniel Pasche. "On the one hand because exports to Russia only represent 1 to 2% of the global volume and on the other hand because most of the brands had spontaneously stopped delivering, even before the sanctions came into force. Our monthly statistics confirm this, showing a drop in exports of -96% in March. As the sanctions were only effective in March, this drastic drop is due to the brands' choice to stop exports". In addition to ethical reasons, this decision was based on the most elementary economic logic: how to deliver and, if need be, how to get paid for the goods delivered?

However, other problems could arise if the conflict were to last. Rising energy prices and consequently higher manufacturing

activity is one of them. "For the time being, inflation in Switzerland remains relatively well under control, but it is clear that a sharp rise in production costs would penalise the entire industry, not just watchmaking," says Jean-Daniel Pasche. The supply of raw materials could also become problematic. Trade between Switzerland and Russia is relatively modest, but gold, diamonds and platinum, for example, come from there. The consequences for the watch industry are difficult to assess at present as most companies have stocks. The question is how long these will last. Some manufacturers quickly decided after the start of the conflict to stop sourcing from Russia. The whole supply chain had to be revised, with all the difficulties that this entailed.

2022 will be a good year despite everything

Watchmaking is a world of emotions and therefore sensitive to the general context. Despite the uncertainties of recent weeks, the FH is optimistic for 2022. "Barring a major deterioration in current parameters, we believe that this year will be positive for our industry," concluded the FH President.

FÉDÉRATION DE L'INDUSTRIE HORLOGÈRE SUISSE FH

Rue de l'Argent 6

CH-2502 Bienne

T. +41 (0)32 328 08 28

www.fhs.ch